



## Quinteto Respiro symphonique

Une idée audacieuse, un pari fou, et des rencontres décisives. Voici comment est né le projet symphonique du Quinteto Respiro. Après plusieurs années passées à construire leur propre ensemble, développer leur esthétique, et affirmer le son qui fait leur identité, les cinq musiciens imaginent de faire découvrir au public leur univers musical dans une configuration instrumentale plus développée.

Fruit d'un travail d'une année entière en étroite collaboration avec le pianiste et compositeur argentin Gustavo Beytelmann, avec la collaboration et le soutien de la Sinfonietta de Genève, dirigée par Benoit Willmann, ce programme symphonique a été construit à l'image de ce que propose le quintet dans son propre répertoire. Leur objectif est clair : montrer au public la richesse extrême de cette musique, et faire tomber les nombreux préjugés qui entourent le Tango, longtemps considéré comme un sous-genre musical, destiné avant tout à faire danser.

Mêlant arrangements de thèmes traditionnels incontournables, tels que La Cumparsita, œuvres d'Astor Piazzolla peu connues, et compositions de Gustavo Beytelmann, le programme englobe plusieurs époques, styles d'écriture, et esthétiques différentes, qui constituent aujourd'hui le répertoire du Tango instrumental.



L'auditeur se  
retrouvera donc

Le concert se  
présente dans  
l'idée d'une  
grande formation  
de musiciens à  
géométrie  
variable,  
permettant ainsi  
aux auditeurs de  
profiter en  
l'espace d'un  
concert d'une  
très large palette  
de sonorités et de  
découvrir aussi bien  
toutes les facettes de  
l'orchestre que celles  
du quintet.

entraîné dans un véritable  
voyage à travers l'évolution  
musicale du Tango, entre  
tradition pure et grande  
modernité.

## PROGRAMME

**Gerardo Matos Rodríguez**

La Cumparsita

**Mariano Mores**

Taquito militar

**Cátulo Castillo**

Organito de la tarde

**Gustavo Beytelmann**

El desaparecido

**Aníbal Troilo- Astor Piazzolla**

Contrabajando

**Enrique Saborido**

Felicia

**Sebastián Piana**

Caserón de tejas

**Gustavo Beytelmann**

La liberté guidant le peuple « Travesía »

**Astor Piazzolla**

Fuga y misterio

**Gustavo Beytelmann**

Paris, extraits

**Horacio Salgán**

Don Agustin Bardi

**Enrique Domingo Cadícamo**

Nieblas del Riachuelo

**Astor Piazzolla**

Biyuya

**Francisco García Jiménez**

Palomita blanca

**Emilio Balcarce**

La Bordona

**Julián Plaza**

Nocturna

## LE TANGO

De la maison close à la philharmonie

---

Né sur les rives de l'embouchure du Rio de la Plata vers 1880, le tango n'a cessé d'évoluer tout au long du 20<sup>ème</sup> Siècle. Il est tout d'abord dansé, résultante du mélange de danses d'Europe, issues des vagues successives de migrants d'Afrique Noire (il y a de nombreux esclaves présents à Buenos Aires (Argentine) et Montevideo (Uruguay)). Le tango se confond d'ailleurs avec la Milonga, basés tous les deux sur une rythmique binaire\* bien marquée comprenant un rythme pointé issu de la Habanera\* :



C'est l'élément rythmique syncopé\*, caractéristique des musiques africaines et afro-américaines qui vient donner au tango ce balancement exotique, alors

qu'il pourrait ressembler à un simple rythme de marche.

Le musicologue Michel Plisson, spécialiste du tango, définit ainsi les choses : 'le tango, né d'un métissage, pourrait se résumer à une rythmique afro, des musiciens italiens jouant sur des instruments allemands des mélodies d'Europe de l'Est avec des paroles qui viennent des zarzuelas espagnoles.'

Le tango est tout d'abord joué par des orchestres hétéroclites, le bandonéon ne faisant son apparition que vers 1910. Cet instrument d'origine allemande deviendra alors intimement associé au tango. La danse sulfureuse quitte les maisons closes et les faubourgs populaires pour se danser un peu partout à Buenos Aires dans des salles de bal appelées "milonga". C'est la danse de couple la plus populaire des années 1920.

**La Cumparsita** est l'œuvre du musicien uruguayen Gerardo Latos Rodriguez qui compose cette marche fin 1915.

Ce n'est qu'en 1924 que deux auteurs de spectacle argentins lui trouveront des paroles qui contribueront à faire de ce tango l'un des plus populaires au

monde. Astor Piazzolla (voir ci-après) déclarera pourtant que c'est sans doute "le pire tango jamais écrit".

L'orchestre "symphonique" de tango typique comprend désormais un piano, au moins deux bandonéons, deux violons ainsi qu'une contrebasse. Le tango argentin garde une liberté de rythme qui lui est propre et qui fait tout son charme et sa sensualité. Les cadences différentes sont la volonté du chef d'orchestre. Ce tempo varié au sein d'un même tango explique aussi les raisons pour lesquelles on ne trouve pratiquement jamais de batterie ni de percussion dans les orchestres de tango.

Le bandonéoniste et compositeur Juan Carlos Cobian (1888-1942) œuvre beaucoup pour un tango "à écouter". Le poète Enrique Domingo Cadicamo vient poser des paroles sur nombre de tangos mélodiques qui deviendront autant de chansons populaires. C'est le cas par exemple de **Nieblas del riachuelo** (brumes du ruisseau, 1937), fruit de la collaboration entre Cobian et Cadicamo. Le tango devient chanson, c'est l'âge d'or du célèbre chanteur et acteur Carlos Gardel (1880-1935) !

Emilio Balcarce (1918-2001) compose son tango le plus célèbre en 1948 : **La Bordona**, enregistrée plus tard par un autre tanguero célèbre : Pichuco. Le titre fait référence aux cordes graves des instruments (les bourdons). C'est pour cela que le morceau commence dans les profondeurs graves des instruments.

C'est Astor Piazzolla (1921-1992) qui, dans les années 1960, contribue à redéfinir le "nouveau tango", une musique de concert qui cesse enfin de regarder vers le passé.



Bandonéoniste prodige, il commence sa carrière à l'âge de dix-sept ans et entre dans l'orchestre d'Anibal Troilo (1914-1975). Composé par Troilo et arrangé par Piazzolla, le tango **Contrabajeando** est une œuvre d'amitié totale puisqu'elle est le fruit d'une collaboration entre le maître et l'élève en hommage à leur ami commun, le génial contrebassiste Enrique Diaz dit "Kicho". Piazzolla reçoit également les conseils "symphoniques" d'Alberto Ginastera. Il a la chance de pouvoir étudier à Paris auprès de Nadia Boulanger qui lui enseignera l'art du quatuor à cordes. De retour à Buenos Aires, il conçoit dès lors le tango comme un genre "savant", une musique non dansable, à écouter et qui doit trouver sa place dans les salles de concert. Créateur du "tango nuevo", Piazzolla n'aura de cesse d'ouvrir le genre à toutes les possibilités qui s'offriront à lui.

L'écriture y est précise, raffinée : de nombreux accents et des articulations précisément notées, Piazzolla cherche à plier l'orchestre sous les inflexions marquées de son tango, à la fois âpre, cinglant et éminemment rythmique. C'est le cas de **El desaparecido**, une complainte évoquant les disparus du régime militaire, orchestrée ici par Gustavo Beytelmann (né en 1945).



Ugo Ponte@art

no@louve@ou

Gustavo Beytelmann constitue sans doute l'un des compositeurs argentins actuels les plus influents, dans la lignée de Piazzolla.

Excellent pianiste, il est également compositeur. Sa pièce **Travesia** est un vibrant hommage à Paris, sa ville d'adoption. Construite sur une rythmique jazzy de walking bass (une basse qui marche !) elle nous emmène dans les ruelles et les passages secrets de la capitale.

La pièce **Nocturna** (1969) de Julian Plaza (1928-2003) est une Milonga ciudadana (milonga urbaine) qui se différencie du tango par un tempo plus rapide et des accents irréguliers : les 8 croches de base de la mesure sont découpées de manière asymétrique en 3 + 3 + 2.

Le tango évolue encore aujourd'hui et côtoie la musique électro.

Par exemple, les albums de Gotan Project connaissent un succès planétaire.



Mariano Mores (1918-2016) travaille activement au projet du Président Perón d'ouvrir le Téoatro Colon, temple de la musique savante, aux musiques populaires. Son **Taquito militar**, créé en 1952 et dédié au Ministre des Armées suscita la polémique. Mores était pressenti comme futur directeur de l'Orchestre Symphonique National qui irait interpréter des tangos symphoniques en tournée dans les grandes capitales du monde. La chute de Perón en avril 1955 met fin à ce projet. Le titre fait référence à la chaussure que les hommes portent pour danser le tango, une chaussure à talonnette (taquito en espagnol) dérivée de la bottine militaire.





## FICHE TECHNIQUE

### Amplification :

1 micro violon

2 micros bandonéon (main droite et main gauche)

1 micro contrebasse

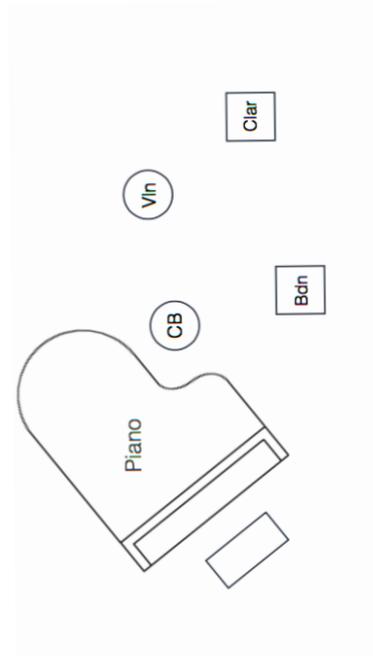
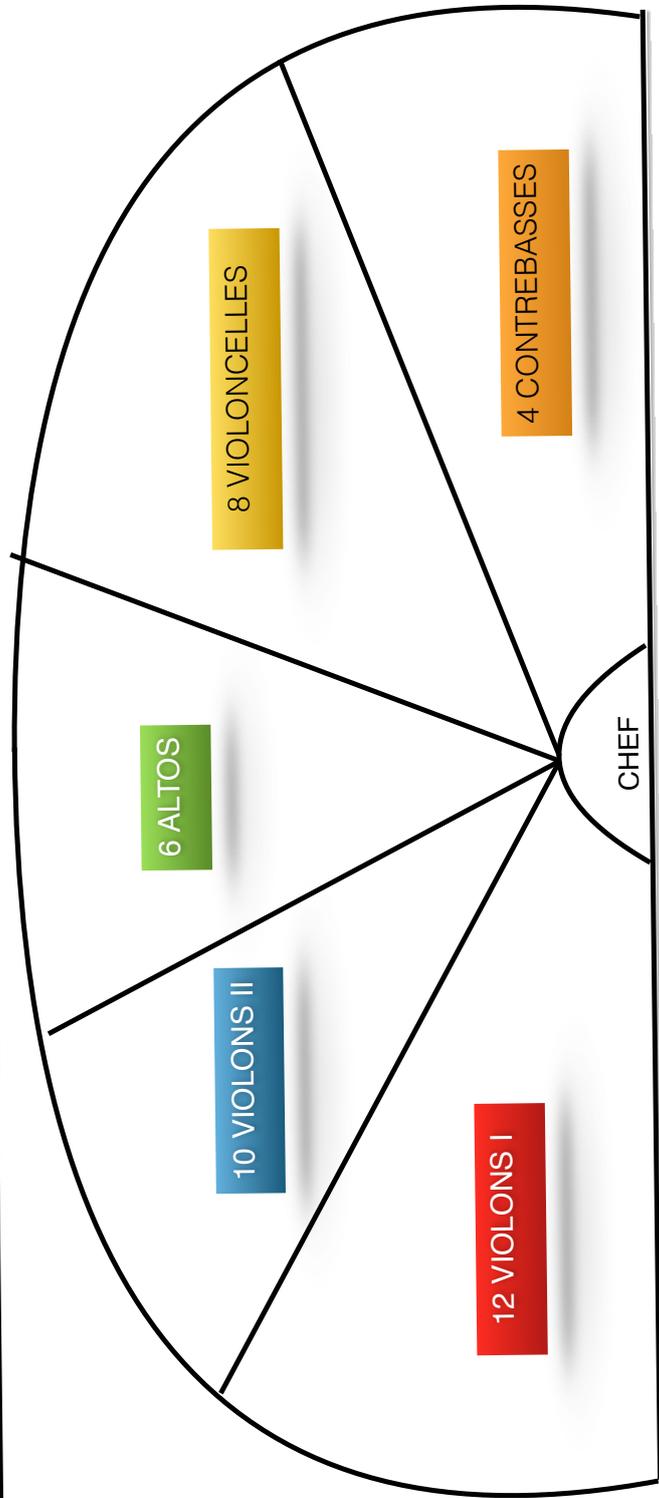
2 micros clarinette / clarinette basse

1 amplification piano à queue

3 retours pour le quintet

retours pour l'orchestre

		PERCUSSIONS		3 TRAMBONES	
				3 Clarinettes en Sib dont une jouant la Clarinette basse	
3 TROMPETTES EN SIB		3 Flûtes dont une jouant Flûte Piccolo		2 BASSONS	
4 CORS EN FA				3 Hautbois dont un jouant Cor anglais	





## Matériel :

2 sièges piano (pianiste et bandonéoniste)

1 stand clarinette basse

1 stand contrebasse

1 pupitre bas (bandonéon)

3 pupitres hauts (violon / clarinette / contrebasse)

QUINTETO RESPIRO ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

PROGRAMME DÉTAILLÉ MINUTÉ

Partie 1 : (38.00 env.)

**Gerardo Matos Rodríguez** La Cumparsita (3.30) Quinteto + Orchestre

**Mariano Mores** Taquito militar (4.30) Quinteto + Orchestre

**Cátulo Castillo** Organito de la tarde (4.00) Quinteto seul

**Gustavo Beytelmann** El Desaparecido (7.00) Quinteto + Orchestre

**Aníbal Troilo/Astor Piazzolla** Contrabajando (6.00) Contrebasse solo  
+ Orchestre

**Enrique Saborido** Felicia (3.00) Quinteto seul

**Sebastián Piana** Caserón de tejas (3.00) Quinteto seul

**Gustavo Beytelmann** La Liberté guidant le peuple Travesía (7.00)  
Quinteto+Orchestre

Partie 2 : (53 mn env.)

**Astor Piazzolla** Fuga y misterio (8.30) Orchestre seul

**Horacio Salgán** Don Agustin Bardi (3.30) Orchestre seul

**Gustavo Beytelmann** Paris (extraits) (8.00) Bandoneon solo + Orchestre

**Enrique Domingo Cadícamo** Nieblas del Riachuelo (6.00) Quinteto +  
Orchestre

**Astor Piazzolla** Biyuya (6.00) Quinteto seul

**Francisco García Jiménez** Palomita blanca (4.00) Quinteto + Orchestre

**Emilio Balcarce** La Bordona (6.00) Quinteto + Orchestre

**Julián Plaza** Nocturna (6.00) Quinteto + Orchestre

# Quinteto Respiro

Emilie Aridon      Piano

Sebastien Innocenti      Bandoneon

Sabrina Condello      Violon

---

Dorian Marcel      Contrebasse

Fabio Lo Curto      Clarinette / Clarinette Basse



CONTACT

RESPIROTANGO@GMAIL.COM  
[WWW.RESPIROTANGO.COM](http://WWW.RESPIROTANGO.COM)



CONCERTS

PROCHAINEMENT

PASSÉS

ORCHESTRE NATIONAL DE YON  
*11 et 13 Octobre 2018*

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE  
*1, 2 et 3 Mars 2018*

SINFONIETTA DE GENEVE  
*15 ET 16 Octobre 2016*  
*( Creation )*

